

—C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Novicow.

LE MADAWASKA

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Dorat.

J.-G. BOUCHER, éditeur-proprétaire

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

Rédigé en collaboration.

REFLECHISSONS UN PEU

A l'occasion des Fêtes les achats se font plus nombreux. — Nos marchands locaux, dans les paroisses comme à la ville, recevront-ils la large part à laquelle ils ont droit?

Cette semaine, nous avions l'occasion de visiter un très grand nombre de nos marchands de la ville. C'est une visite que nous faisons périodiquement et qui nous plaît, parce qu'elle nous permet de nous rendre compte de l'activité commerciale à Edmundston.

Nous l'avons dit à maintes reprises, le commerce local est le baromètre de la prospérité générale. C'est pourquoi nous croyons à propos de rappeler au public l'importance, au point de vue de notre économie commerciale, d'acheter chez nous.

Il y a des gens qui s'imaginent qu'il leur est impossible d'acheter de la bonne marchandise et faire des emplettes avantageuses dans leur localité. Ils se laissent éblouir par les "bargains" — qui ne le sont généralement pas, — et croient pratiquer l'économie, en achetant à l'étranger des effets qu'ils pourraient facilement se procurer localement, peut-être à quelques sous de différence, mais généralement d'une qualité supérieure.

Un exemple illustrera notre avancé: une personne de notre connaissance avait choisi chez un marchand local une jolie tapisserie pour couvrir les murs de son salon. De ce papier-tenture, il lui en manqua un rouleau. Le marchand local n'en avait plus en main et cette personne découvrit, en feuilletant le catalogue d'une maison étrangère, qu'elle pouvait avoir le même papier à quelques sous de moins qu'elle l'avait payé localement. Va sans dire que la réputation du marchand local subit pour un moment de sévères attaques. On fit venir le rouleau de papier qui manquait, et pour que les frais d'envoi fut payés, on compléta la commande avec des articles dont on n'avait pas un besoin immédiat.

Première économie: pour épargner quelques sous sur l'achat d'un rouleau de tapisserie, il a fallu faire une dépense de cinq piastres. Lorsque les articles arrivèrent le papier fut trouvé identique au premier. Il n'y avait pas à s'y tromper, c'était la même chose à prix plus bas.

Deuxième économie: au bout de quelques mois, on s'aperçut que la dernière tapisserie posée perdait de sa couleur; les fleurs aux vifs éclats disparurent peu à peu sous l'effet de la lumière et des rayons du soleil. Tout à côté la tapisserie à quelques sous de plus cher conservait ses teintes primitives. Il fallut, quelque temps après, faire recouvrir de nouveau les murs.

Nous ne voulons pas prétendre qu'il en est toujours ainsi dans la plupart des cas, les personnes qui achètent à l'étranger ne sont pas à même de pouvoir établir une comparaison, ou de se donner la peine de visiter les étalages que nos marchands font à grand frais pour accommoder la clientèle et ne cherchent pas à savoir si ceux-ci peuvent offrir la marchandise à aussi bas prix que les commerçants étrangers. Peuvent-ils le faire? Sans doute, puisqu'on voit très souvent maintenant les catalogues Eaton ou Simpson sur les comptoirs de nos marchands. Ils le gardent à la main pour prouver aux clients sceptiques que leurs prix rivalisent facilement avec ceux des maisons étrangères, à la condition que les achats se fassent au comptant.

Un peu de réflexion fait voir facilement tous les dommages qu'on cause en ne patronnant pas nos marchands, dommages à ses concitoyens et à soi-même. Ce ne sont pas les commerçants du dehors qui contribuent au maintien de nos institutions, aux œuvres religieuses et sociales, aux besoins de notre ville. Ce sont là des dépenses que seuls nous devons supporter, et les contribuables les plus importants sont généralement les marchands. Ils sont appelés à supporter largement l'administration publique; on leur tend la main, plus souvent qu'à leur tour, pour les œuvres paroissiales, les organisations de bien-être social, etc. Pourquoi leur tourner le dos et verser à l'étranger les quelques piastres qu'ils seront appelés demain à partager avec leurs concitoyens?

Loin d'envier le marchand dont le commerce est prospère, nous devons être fiers de ses succès parce que notre argent reste chez nous, qu'elle servira infailliblement à diminuer la part du journalier, la part du consommateur, la part de chacun de nous dans le soutien des œuvres religieuses et sociales, et des entreprises civiles.

C'est en constatant les efforts que font nos marchands pour bien servir leur clientèle, à la vue de l'étalage considérable de marchandises variées que nous avons cru bon de leur faire ces remarques à l'approche des Fêtes. Gardons notre argent chez nous en achetant localement. Cet argent nous reviendra de toutes façons, soyons-en assurés.

Ces considérations s'appliquent à la population rurale comme à celle des villes. Le villageois et le cultivateur, comme le citadin, se doit à lui-même et à ses concitoyens, d'encourager le marchand du village. Il y va de l'intérêt de tous et de chacun.

Gaspard BOUCHER.

"Le Devoir"
Montréal, P. Q.

Les Noces d'Or du "Père" André Cormier

En Acadie, le prêtre, qu'il soit séculier ou religieux, est toujours un père. Monsieur l'abbé est inconnu et ne s'accorderait pas avec la vénération que l'on témoigne en ce pays de foi ardente pour la robe noire. Voilà pourquoi une dépêche de Moncton nous annonce que le Rév. Père André D. Cormier doit célébrer son cinquantenaire d'ordination le vendredi 30 novembre, jour de la Saint-André.

Bien qu'il ait été longtemps attaché au collège Saint-Joseph de Memramcook, depuis l'Université Saint-Joseph, le Père Cormier est prêtre séculier. Nos voyageurs des deux pèlerinages en Acadie ne l'oublieront pas de sitôt, le jubilaire, et seront heureux que je transmette au leur nom leurs vœux respectueux et affectueux.

Le Père Cormier est l'une des figures les plus pittoresques du clergé acadien. Long, sec, très brun, avec une abondante chevelure d'argent recouverte en arrière qui accentue ce teint hâlé, les yeux noirs et perçants comme des vrilles derrière des lunettes scintillantes, il a les gestes brusques, la démarche saccadée et rapide la voix métallique et mordante. Bref, c'est l'homme d'action accompli, le chef marqué de tous les attributs de l'autorité, un animateur, un entraîneur hors ligne. Il a, peut-être, plus fait que quiconque pour réveiller le sentiment acadien, pour le canaliser. Depuis que sa retraite lui donne des loisirs, il est allé repérer partout les rameaux miraculeusement verts de cette petite race si puissante. Il a été l'agent de liaison spontané entre tous les groupes d'Amérique et il a érigé, symbole de la résurrection ou du ralliement, cette élégante chapelle de la Grand-Prée. De temps à autre, les délégués se réunissent dans cette rotonde, pour célébrer leur survie et prendre des dispositions pour la continuer et l'affirmer. Ironie du sort, défiant lancé à tous les persécuteurs: c'est dans cet endroit précis, sur le site même de l'église, que fut le décret d'expulsion. C'est à quelques pas du parc, sur un ruisseau maintenant desséché que s'embarquent les femmes et enfants pour joindre les navires qui mouillaient au large. Une croix d'un fer durable marque cet endroit et elle a été érigée par les soins du Père André Cormier.

Le Père Cormier a été un grand bâtisseur, un grand bâtisseur spécialisé: il a élevé surtout des monuments. Ses études terminées, il teste au collège dans le réveré Père Lefebvre est encore supérieur. Il exerce tour à tour les fonctions de professeur, de préfet de discipline et d'économiste. En cette dernière qualité, il dirige les travaux d'amélioration et d'agrandissement de la magnifique institution. Il construit l'égymnase, la patinoire, l'infirmerie, installe le système d'aqueduc et l'électricité. Il devient l'âme de l'association des anciens élèves qui recueille les fonds pour le monument gigantesque du Père Lefebvre.

La dépêche de Shédiac ajoute ces détails: Il fut l'un des principaux organisateurs de la première convention plénière des Acadiens tenue à Memramcook en 1881, à laquelle l'Assomption fut choisie comme fête nationale, et de la convention de Miscouche. C'est à cette dernière réunion que les Acadiens choisirent le tricolore avec l'étoile sur le bleu comme drapeau national et l'Ave Maris Stella comme chant national.

Représentant le ministère actif pour raisons de santé, il consacra cependant ses énergies à la construction de l'Eglise-Souvenir de la Grand-Prée, Nouvelle-Ecosse, pour commémorer les vertus et les souffrances des malheureux persécutés de 1755. Cet édifice a coûté près de \$25,000. Il a fait mettre dans cette église la statue de Notre-Dame de l'Assomption au coût de \$3,000, et ériger une croix en fer à l'endroit où les Acadiens furent emportés à bord des navires et dispersés dans les colonies anglaises de la Nouvelle-Angleterre.

Pour dépeindre une telle activité, pour entasser de ardeurs réalisations, il faut avoir un tempérament vigoureux, sain, il faut voguer avec le vent de l'optimisme dans ses voiles. Personne n'est plus joyeux en Acadie que le Père Cormier, en dépit de son teint bilieux. Il n'a pas son pareil comme conteur et il a beaucoup de plaisir à narrer les aventures dont il fut victime. Je ne vois pas dans les notes plus haut citées qu'il fut aumônier du pénitencier de Dorchester et pourtant il le fut et pendant de nombreuses années. Un jour, il se trouvait à San-Francisco, sans doute comme splendide vallée d'émeraude, unie, toujours à la recherche d'Acadiens; mais c'est sur un noir travaillant dans le port qu'il tombe. Le Père et le noir s'observent.

—Hello lui dit soudain le nègre. —So, I know you, were did I met you? —In the pen, of course. And by the way: how long have you been out? —Ce jour-là, dit le Père Cormier, comme il y avait pas mal de badauds aux alentours s'intéressant au mouvement du port, nous n'allâmes pas plus avant.

L'état de santé du Père Cormier est mauvais, malheureusement. Tous ceux qui le connaissent, et nos anciens voyageurs en particulier voudront faire des vœux pour son prompt recouvrement.

L. D.

"Le Quatier Latin"
Montréal, P. Q.

LE CINEMA ET L'INTELLIGENCE

Le progrès est un dieu moderne fort adulé. Rares sont ceux qui osent s'élever contre lui. Tous, à peu près, nous subissons sa tyrannique domination. Aussi ce dieu puissant a-t-il asservi l'intelligence qui, pourtant, l'a créé. Voilà pourquoi, sans doute, les esprits lucides et originaux n'existent à peu près plus. Nous évoluons vers un type humain très moderne: l'homme "standard".

Des engins de tout genre, tels que l'automobile, l'aéroplane et le cinéma, nous ont formé une intelligence spéciale. Les inventeurs nous ont mis à la merci de leurs trouvailles. Faut-il en blâmer? Non. Mais le fait, semblait-il, vaut la peine d'être constaté.

Quelle invention moderne aurait le plus contribué à l'évolution du type humain? Ne serait-ce pas le cinéma, si souvent qualifié de corrupteur? Il semble que oui... Un brin de badauderie intelligente nous convaincra de cette affirmation.

Observer, à la façade des théâtres, les personnes qui y passent. La scène fournit d'abondantes observations. Le flot humain qui coule devant vous semble tourmenté et inquiet. Il cherche quelque chose de vague et d'indéfini. Ce quelque chose se précise devant une affiche flamboyante de théâtre... Pas même le bon bourgeois, si sage, ne passe indifférent. Lui aussi veut voir... dehors, tout au moins.

Les jeunes filles, surtout, par leur goût du romanesque qu'elles croient satisfaire au cinéma, se laissent vaincre facilement. Nombreuses sont celles que nous voyons indécises, un moment, à la porte d'un théâtre, entrer comme le papillon attiré vers la lumière. Elles pénètrent, bien vite, dans le gouffre noir du parterre.

Choisissez une petite figure intelligente et notez les impressions qui passent dans ce gentil minois. Les yeux fixés, les traits pétrifiés, cette jeune fille suivra, sans rien perdre, l'intrigue, construite par le génie judéo-américain. Pas un seul tressaillement sur cette figure pourtant si expressive, tantôt! A elle seule, la vue supplée aux autres sens. L'intelligence même s'est engourdie.

Cet état d'âme n'est pas particulier à la jeune fille. Au cinéma,

les impressions de l'homme sont semblables, mais plus difficiles à saisir. L'activité mentale se réduit à son acte. Le plus facile, rien autre chose à faire d'ouvrir les yeux pour comprendre.

Il paraît peut-être osé de dire que la littérature ne s'affranchit pas, elle aussi, du cinématisme. Le romain, en particulier, suit le genre cinéma. Nos romanciers ultra-modernes n'analysent plus des états d'âmes. Ils ne peignent que des mouvements de groupes. Ce genre plaît beaucoup, parce qu'il enlève la nécessité de penser.

Cette fureur de sensation passe dans nos mœurs par la voie de l'intelligence. C'est inévitable. L'humanité suit un cycle étrange. Elle revient à son point de départ. Elle pense comme les sauvages. Evidemment, les images et les sensations modernes ne sont pas semblables à celles de la pré-histoire. Mais, à la façon des primitifs, nous dédaignons la vie de l'intelligence. Toute logique nous effraie. Les idées et les principes sont relégués au rang de ce que nous qualifions de vieilles rengaines philosophiques.

Le spectacle des parlements, des salons et de la rue confirme tout l'audacieux des affirmations précédentes. Les députés, les bourgeois et les "salonnards" ne causent que de leurs impressions, jamais de leurs idées.

Faut-il blâmer pour ces résultats que je viens d'analyser? Peut-être y a-t-il en lui une formule de vie nouvelle, inconnue parce qu'à peine élaborée. Son évolution qui continue prendra, il le faut espérer, une voie différente de celle qu'il s'est déjà tracée.

Jean ROUVILLE.

L'HON M. BAXTER
SOUSCRIT

(Suite de la page 1)

tes, Croix-Rouge du Nouveau-Brunswick, St-Jean, deux caisses contenant 24 pyjamas, 90 jaquettes en coton, 10 douzaines serviettes. H. Thomas, Levasseur, Clair, \$5.00. Mme Thomas, Levasseur, un service pour sacrement. Mme Paul Soucy, 25c; Mme Willie Bessé, 10c; Mme Phydine Levasseur, 25c; Mme O. Plourde, 25c; M. Victor Michaud, \$1.00; M. Oscar Levesque, \$1.00; M. James T.

Clair, \$1.35; Un ami, 35c; Dr P. Laporte, \$1.00; Mme Ferdinand Ducllet, Lac-Baker, 50c; Mme Denis St-Jarre, Lac-Baker, \$1.; M. Long, poisson gelé; M. Victor Nadeau, 5 lbs viande, M. et Mme Wilfrid Sirois, St-François, \$1.25, 5 pots; confitures, une bête biscuits; Mme René Albert, Clair, 2 pots conserves; Mme Minas Pelletier, 2 choux; M. Lévi Levesque, Baker-Brook, \$1.25; Mme Jos Marquis, 2 poulets; M. Alphonse Nadeau, Fort-Kent, un bain-marie; M. J. H. Audibert, Fort-Kent, ustensiles de cuisine; Mme Fred Berry, \$1.00; Mme E. Michaud, \$1.00; Mlle Geraldine Barry, \$1.; Cécile Morin, 50c; Jeanne Audibert, 50c; M. L. J. Rossignol, 50c; Paul Lizotte, \$1; The T. Eaton Co., Moncton, une caisse de pois verts; M. E. Michaud, Fort Kent, 25; Mlle Rose et les sensations modernes ne sont pas semblables à celles de la pré-histoire. Mais, à la façon des primitifs, nous dédaignons la vie de l'intelligence. Toute logique nous effraie. Les idées et les principes sont relégués au rang de ce que nous qualifions de vieilles rengaines philosophiques.

Le spectacle des parlements, des salons et de la rue confirme tout l'audacieux des affirmations précédentes. Les députés, les bourgeois et les "salonnards" ne causent que de leurs impressions, jamais de leurs idées.

Faut-il blâmer pour ces résultats que je viens d'analyser? Peut-être y a-t-il en lui une formule de vie nouvelle, inconnue parce qu'à peine élaborée. Son évolution qui continue prendra, il le faut espérer, une voie différente de celle qu'il s'est déjà tracée.

Jean ROUVILLE.

L'HON M. BAXTER
SOUSCRIT

(Suite de la page 1)

tes, Croix-Rouge du Nouveau-Brunswick, St-Jean, deux caisses contenant 24 pyjamas, 90 jaquettes en coton, 10 douzaines serviettes. H. Thomas, Levasseur, Clair, \$5.00. Mme Thomas, Levasseur, un service pour sacrement. Mme Paul Soucy, 25c; Mme Willie Bessé, 10c; Mme Phydine Levasseur, 25c; Mme O. Plourde, 25c; M. Victor Michaud, \$1.00; M. Oscar Levesque, \$1.00; M. James T.

Clair, \$1.35; Un ami, 35c; Dr P. Laporte, \$1.00; Mme Ferdinand Ducllet, Lac-Baker, 50c; Mme Denis St-Jarre, Lac-Baker, \$1.; M. Long, poisson gelé; M. Victor Nadeau, 5 lbs viande, M. et Mme Wilfrid Sirois, St-François, \$1.25, 5 pots; confitures, une bête biscuits; Mme René Albert, Clair, 2 pots conserves; Mme Minas Pelletier, 2 choux; M. Lévi Levesque, Baker-Brook, \$1.25; Mme Jos Marquis, 2 poulets; M. Alphonse Nadeau, Fort-Kent, un bain-marie; M. J. H. Audibert, Fort-Kent, ustensiles de cuisine; Mme Fred Berry, \$1.00; Mme E. Michaud, \$1.00; Mlle Geraldine Barry, \$1.; Cécile Morin, 50c; Jeanne Audibert, 50c; M. L. J. Rossignol, 50c; Paul Lizotte, \$1; The T. Eaton Co., Moncton, une caisse de pois verts; M. E. Michaud, Fort Kent, 25; Mlle Rose et les sensations modernes ne sont pas semblables à celles de la pré-histoire. Mais, à la façon des primitifs, nous dédaignons la vie de l'intelligence. Toute logique nous effraie. Les idées et les principes sont relégués au rang de ce que nous qualifions de vieilles rengaines philosophiques.

Le spectacle des parlements, des salons et de la rue confirme tout l'audacieux des affirmations précédentes. Les députés, les bourgeois et les "salonnards" ne causent que de leurs impressions, jamais de leurs idées.

Faut-il blâmer pour ces résultats que je viens d'analyser? Peut-être y a-t-il en lui une formule de vie nouvelle, inconnue parce qu'à peine élaborée. Son évolution qui continue prendra, il le faut espérer, une voie différente de celle qu'il s'est déjà tracée.

Jean ROUVILLE.

L'HON M. BAXTER
SOUSCRIT

(Suite de la page 1)

tes, Croix-Rouge du Nouveau-Brunswick, St-Jean, deux caisses contenant 24 pyjamas, 90 jaquettes en coton, 10 douzaines serviettes. H. Thomas, Levasseur, Clair, \$5.00. Mme Thomas, Levasseur, un service pour sacrement. Mme Paul Soucy, 25c; Mme Willie Bessé, 10c; Mme Phydine Levasseur, 25c; Mme O. Plourde, 25c; M. Victor Michaud, \$1.00; M. Oscar Levesque, \$1.00; M. James T.

Clair, \$1.35; Un ami, 35c; Dr P. Laporte, \$1.00; Mme Ferdinand Ducllet, Lac-Baker, 50c; Mme Denis St-Jarre, Lac-Baker, \$1.; M. Long, poisson gelé; M. Victor Nadeau, 5 lbs viande, M. et Mme Wilfrid Sirois, St-François, \$1.25, 5 pots; confitures, une bête biscuits; Mme René Albert, Clair, 2 pots conserves; Mme Minas Pelletier, 2 choux; M. Lévi Levesque, Baker-Brook, \$1.25; Mme Jos Marquis, 2 poulets; M. Alphonse Nadeau, Fort-Kent, un bain-marie; M. J. H. Audibert, Fort-Kent, ustensiles de cuisine; Mme Fred Berry, \$1.00; Mme E. Michaud, \$1.00; Mlle Geraldine Barry, \$1.; Cécile Morin, 50c; Jeanne Audibert, 50c; M. L. J. Rossignol, 50c; Paul Lizotte, \$1; The T. Eaton Co., Moncton, une caisse de pois verts; M. E. Michaud, Fort Kent, 25; Mlle Rose et les sensations modernes ne sont pas semblables à celles de la pré-histoire. Mais, à la façon des primitifs, nous dédaignons la vie de l'intelligence. Toute logique nous effraie. Les idées et les principes sont relégués au rang de ce que nous qualifions de vieilles rengaines philosophiques.

Le spectacle des parlements, des salons et de la rue confirme tout l'audacieux des affirmations précédentes. Les députés, les bourgeois et les "salonnards" ne causent que de leurs impressions, jamais de leurs idées.

Faut-il blâmer pour ces résultats que je viens d'analyser? Peut-être y a-t-il en lui une formule de vie nouvelle, inconnue parce qu'à peine élaborée. Son évolution qui continue prendra, il le faut espérer, une voie différente de celle qu'il s'est déjà tracée.

Jean ROUVILLE.

L'HON M. BAXTER
SOUSCRIT

(Suite de la page 1)

tes, Croix-Rouge du Nouveau-Brunswick, St-Jean, deux caisses contenant 24 pyjamas, 90 jaquettes en coton, 10 douzaines serviettes. H. Thomas, Levasseur, Clair, \$5.00. Mme Thomas, Levasseur, un service pour sacrement. Mme Paul Soucy, 25c; Mme Willie Bessé, 10c; Mme Phydine Levasseur, 25c; Mme O. Plourde, 25c; M. Victor Michaud, \$1.00; M. Oscar Levesque, \$1.00; M. James T.

Clair, \$1.35; Un ami, 35c; Dr P. Laporte, \$1.00; Mme Ferdinand Ducllet, Lac-Baker, 50c; Mme Denis St-Jarre, Lac-Baker, \$1.; M. Long, poisson gelé; M. Victor Nadeau, 5 lbs viande, M. et Mme Wilfrid Sirois, St-François, \$1.25, 5 pots; confitures, une bête biscuits; Mme René Albert, Clair, 2 pots conserves; Mme Minas Pelletier, 2 choux; M. Lévi Levesque, Baker-Brook, \$1.25; Mme Jos Marquis, 2 poulets; M. Alphonse Nadeau, Fort-Kent, un bain-marie; M. J. H. Audibert, Fort-Kent, ustensiles de cuisine; Mme Fred Berry, \$1.00; Mme E. Michaud, \$1.00; Mlle Geraldine Barry, \$1.; Cécile Morin, 50c; Jeanne Audibert, 50c; M. L. J. Rossignol, 50c; Paul Lizotte, \$1; The T. Eaton Co., Moncton, une caisse de pois verts; M. E. Michaud, Fort Kent, 25; Mlle Rose et les sensations modernes ne sont pas semblables à celles de la pré-histoire. Mais, à la façon des primitifs, nous dédaignons la vie de l'intelligence. Toute logique nous effraie. Les idées et les principes sont relégués au rang de ce que nous qualifions de vieilles rengaines philosophiques.

Le spectacle des parlements, des salons et de la rue confirme tout l'audacieux des affirmations précédentes. Les députés, les bourgeois et les "salonnards" ne causent que de leurs impressions, jamais de leurs idées.

Faut-il blâmer pour ces résultats que je viens d'analyser? Peut-être y a-t-il en lui une formule de vie nouvelle, inconnue parce qu'à peine élaborée. Son évolution qui continue prendra, il le faut espérer, une voie différente de celle qu'il s'est déjà tracée.

Jean ROUVILLE.

L'HON M. BAXTER
SOUSCRIT

(Suite de la page 1)

tes, Croix-Rouge du Nouveau-Brunswick, St-Jean, deux caisses contenant 24 pyjamas, 90 jaquettes en coton, 10 douzaines serviettes. H. Thomas, Levasseur, Clair, \$5.00. Mme Thomas, Levasseur, un service pour sacrement. Mme Paul Soucy, 25c; Mme Willie Bessé, 10c; Mme Phydine Levasseur, 25c; Mme O. Plourde, 25c; M. Victor Michaud, \$1.00; M. Oscar Levesque, \$1.00; M. James T.

Clair, \$1.35; Un ami, 35c; Dr P. Laporte, \$1.00; Mme Ferdinand Ducllet, Lac-Baker, 50c; Mme Denis St-Jarre, Lac-Baker, \$1.; M. Long, poisson gelé; M. Victor Nadeau, 5 lbs viande, M. et Mme Wilfrid Sirois, St-François, \$1.25, 5 pots; confitures, une bête biscuits; Mme René Albert, Clair, 2 pots conserves; Mme Minas Pelletier, 2 choux; M. Lévi Levesque, Baker-Brook, \$1.25; Mme Jos Marquis, 2 poulets; M. Alphonse Nadeau, Fort-Kent, un bain-marie; M. J. H. Audibert, Fort-Kent, ustensiles de cuisine; Mme Fred Berry, \$1.00; Mme E. Michaud, \$1.00; Mlle Geraldine Barry, \$1.; Cécile Morin, 50c; Jeanne Audibert, 50c; M. L. J. Rossignol, 50c; Paul Lizotte, \$1; The T. Eaton Co., Moncton, une caisse de pois verts; M. E. Michaud, Fort Kent, 25; Mlle Rose et les sensations modernes ne sont pas semblables à celles de la pré-histoire. Mais, à la façon des primitifs, nous dédaignons la vie de l'intelligence. Toute logique nous effraie. Les idées et les principes sont relégués au rang de ce que nous qualifions de vieilles rengaines philosophiques.

Le spectacle des parlements, des salons et de la rue confirme tout l'audacieux des affirmations précédentes. Les députés, les bourgeois et les "salonnards" ne causent que de leurs impressions, jamais de leurs idées.

Faut-il blâmer pour ces résultats que je viens d'analyser? Peut-être y a-t-il en lui une formule de vie nouvelle, inconnue parce qu'à peine élaborée. Son évolution qui continue prendra, il le faut espérer, une voie différente de celle qu'il s'est déjà tracée.

Jean ROUVILLE.

L'HON M. BAXTER
SOUSCRIT

(Suite de la page 1)

tes, Croix-Rouge du Nouveau-Brunswick, St-Jean, deux caisses contenant 24 pyjamas, 90 jaquettes en coton, 10 douzaines serviettes. H. Thomas, Levasseur, Clair, \$5.00. Mme Thomas, Levasseur, un service pour sacrement. Mme Paul Soucy, 25c; Mme Willie Bessé, 10c; Mme Phydine Levasseur, 25c; Mme O. Plourde, 25c; M. Victor Michaud, \$1.00; M. Oscar Levesque, \$1.00; M. James T.

Clair, \$1.35; Un ami, 35c; Dr P. Laporte, \$1.00; Mme Ferdinand Ducllet, Lac-Baker, 50c; Mme Denis St-Jarre, Lac-Baker, \$1.; M. Long, poisson gelé; M. Victor Nadeau, 5 lbs viande, M. et Mme Wilfrid Sirois, St-François, \$1.25, 5 pots; confitures, une bête biscuits; Mme René Albert, Clair, 2 pots conserves; Mme Minas Pelletier, 2 choux; M. Lévi Levesque, Baker-Brook, \$1.25; Mme Jos Marquis, 2 poulets; M. Alphonse Nadeau, Fort-Kent, un bain-marie; M. J. H. Audibert, Fort-Kent, ustensiles de cuisine; Mme Fred Berry, \$1.00; Mme E. Michaud, \$1.00; Mlle Geraldine Barry, \$1.; Cécile Morin, 50c; Jeanne Audibert, 50c; M. L. J. Rossignol, 50c; Paul Lizotte, \$1; The T. Eaton Co., Moncton, une caisse de pois verts; M. E. Michaud, Fort Kent, 25; Mlle Rose et les sensations modernes ne sont pas semblables à celles de la pré-histoire. Mais, à la façon des primitifs, nous dédaignons la vie de l'intelligence. Toute logique nous effraie. Les idées et les principes sont relégués au rang de ce que nous qualifions de vieilles rengaines philosophiques.

Le spectacle des parlements, des salons et de la rue confirme tout l'audacieux des affirmations précédentes. Les députés, les bourgeois et les "salonnards" ne causent que de leurs impressions, jamais de leurs idées.

Faut-il blâmer pour ces résultats que je viens d'analyser? Peut-être y a-t-il en lui une formule de vie nouvelle, inconnue parce qu'à peine élaborée. Son évolution qui continue prendra, il le faut espérer, une voie différente de celle qu'il s'est déjà tracée.

Jean ROUVILLE.

L'HON M. BAXTER
SOUSCRIT

(Suite de la page 1)

tes, Croix-Rouge du Nouveau-Brunswick, St-Jean, deux caisses contenant 24 pyjamas, 90 jaquettes en coton, 10 douzaines serviettes. H. Thomas, Levasseur, Clair, \$5.00. Mme Thomas, Levasseur, un service pour sacrement. Mme Paul Soucy, 25c; Mme Willie Bessé, 10c; Mme Phydine Levasseur, 25c; Mme O. Plourde, 25c; M. Victor Michaud, \$1.00; M. Oscar Levesque, \$1.00; M. James T.

Clair, \$1.35; Un ami, 35c; Dr P. Laporte, \$1.00; Mme Ferdinand Ducllet, Lac-Baker, 50c; Mme Denis St-Jarre, Lac-Baker, \$1.; M. Long, poisson gelé; M. Victor Nadeau, 5 lbs viande, M. et Mme Wilfrid Sirois, St-François, \$1.25, 5 pots; confitures, une bête biscuits; Mme René Albert, Clair, 2 pots conserves; Mme Minas Pelletier, 2 choux; M. Lévi Levesque, Baker-Brook, \$1.25; Mme Jos Marquis, 2 poulets; M. Alphonse Nadeau, Fort-Kent, un bain-marie; M. J. H. Audibert, Fort-Kent, ustensiles de cuisine; Mme Fred Berry, \$1.00; Mme E. Michaud, \$1.00; Mlle Geraldine Barry, \$1.; Cécile Morin, 50c; Jeanne Audibert, 50c; M. L. J. Rossignol, 50c; Paul Lizotte, \$1; The T. Eaton Co., Moncton, une caisse de pois verts; M. E. Michaud, Fort Kent, 25; Mlle Rose et les sensations modernes ne sont pas semblables à celles de la pré-histoire. Mais, à la façon des primitifs, nous dédaignons la vie de l'intelligence. Toute logique nous effraie. Les idées et les principes sont relégués au rang de ce que nous qualifions de vieilles rengaines philosophiques.

Le spectacle des parlements, des salons et de la rue confirme tout l'audacieux des affirmations précédentes. Les députés, les bourgeois et les "salonnards" ne causent que de leurs impressions, jamais de leurs idées.

Faut-il blâmer pour ces résultats que je viens d'analyser? Peut-être y a-t-il en lui une formule de vie nouvelle, inconnue parce qu'à peine élaborée. Son évolution qui continue prendra, il le faut espérer, une voie différente de celle qu'il s'est déjà tracée.

Jean ROUVILLE.

L'HON M. BAXTER
SOUSCRIT

(Suite de la page 1)

tes, Croix-Rouge du Nouveau-Brunswick, St-Jean, deux caisses contenant 24 pyjamas, 90 jaquettes en coton, 10 douzaines serviettes. H. Thomas, Levasseur, Clair, \$5.00. Mme Thomas, Levasseur, un service pour sacrement. Mme Paul Soucy, 25c; Mme Willie Bessé, 10c; Mme Phydine Levasseur, 25c; Mme O. Plourde, 25c; M. Victor Michaud, \$1.00; M. Oscar Levesque, \$1.00; M. James T.

Clair, \$1.35; Un ami, 35c; Dr P. Laporte, \$1.00; Mme Ferdinand Ducllet, Lac-Baker, 50c; Mme Denis St-Jarre, Lac-Baker, \$1.; M. Long, poisson gelé; M. Victor Nadeau, 5 lbs viande, M. et Mme Wilfrid Sirois, St-François, \$1.25, 5 pots; confitures, une bête biscuits; Mme René Albert, Clair, 2 pots conserves; Mme Minas Pelletier, 2 choux; M. Lévi Levesque, Baker-Brook, \$1.25; Mme Jos Marquis, 2 poulets; M. Alphonse Nadeau, Fort-Kent, un bain-marie; M. J. H. Audibert, Fort-Kent, ustensiles de cuisine; Mme Fred Berry, \$1.00; Mme E. Michaud, \$1.00; Mlle Geraldine Barry, \$1.; Cécile Morin, 50c; Jeanne Audibert, 50c; M. L. J. Rossignol, 50c; Paul Lizotte, \$1; The T. Eaton Co., Moncton, une caisse de pois verts; M. E. Michaud, Fort Kent, 25; Mlle Rose et les sensations modernes ne sont pas semblables à celles de la pré-histoire. Mais, à la façon des primitifs, nous dédaignons la vie de l'intelligence. Toute logique nous effraie. Les idées et les principes sont relégués au rang de ce que nous qualifions de vieilles rengaines philosophiques.

Le spectacle des parlements, des salons et de la rue confirme tout l'audacieux des affirmations précédentes. Les députés, les bourgeois et les "salonnards" ne causent que